

# OBLIQUE

--  
**Catherine BOLLE**

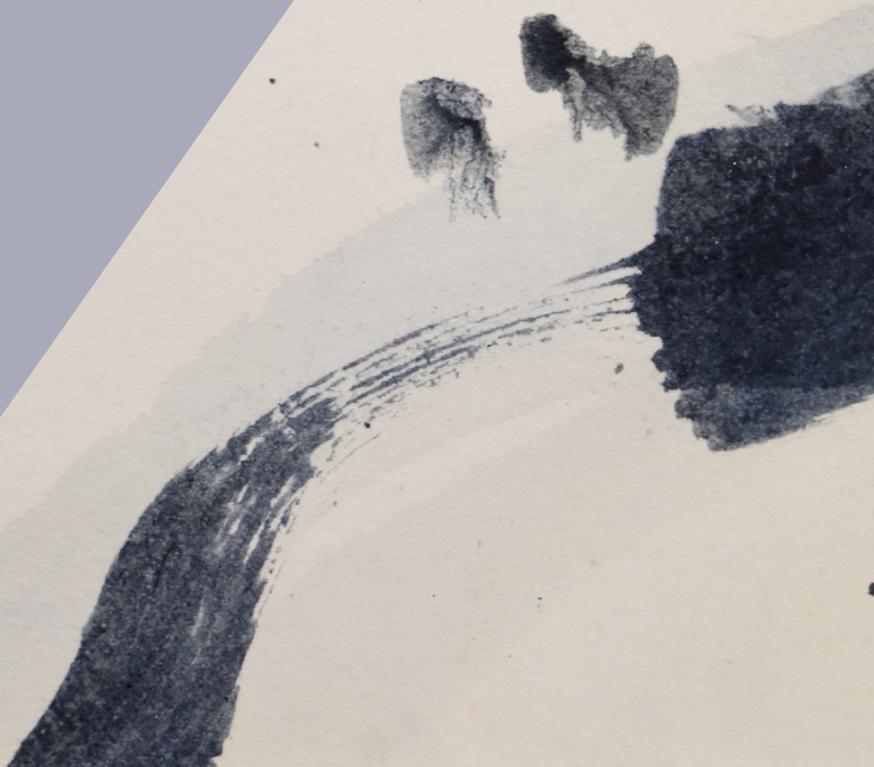
Exposition

du 12.04 au 17.05.19

--  
Galerie OBLIQUE

Grand-Rue 61

Saint-Maurice



± Zéro

Les mots de Cézanne sont rapportés par le poète Joachim Gasquet, en relation avec un passage de La Peau de chagrin de Balzac où il est question d'une « nappe blanche comme une couche de neige fraîchement tombée et sur laquelle s'élevaient symétriquement les couverts couronnés de petits pains blonds ». Cézanne aurait déclaré : « Toute ma jeunesse, j'ai voulu peindre ça, cette nappe de neige fraîche... Je sais maintenant qu'il ne faut vouloir peindre que « s'élevaient symétriquement les couverts » et « de petits pains blonds ». Si je peins « couronnés », je suis foutu ».

La poésie, la poétique de la neige échapperait-elle à la saisie picturale ? A priori, la neige semble être le contraire d'une peinture qui, dans la plupart des cas, fait surgir la représentation ou les formes en colorant le blanc de la toile. Après l'art hollandais, la neige redevient au XIX<sup>ème</sup> siècle un enjeu pour les peintres en quête de la maîtrise optique de la réalité, fût-elle réaliste ou impressionniste. Car la neige n'est pas blanche. Courbet disait : « Regardez l'ombre dans la neige [...] comme elle est bleue... Voilà ce que les faiseurs de neige en chambre ne savent pas ». Voici ce que Catherine Bolle connaît bien pour l'avoir vécu intensément depuis son enfance dans le Val-de-Travers, puis au fil de ses pérégrinations nordiques. Les liens entre le Jura Neuchâtelois et le Bas-Valais, ne se limitent toutefois pas à l'expérience de vie de l'artiste et aux demeures familiales. Les deux espaces géographiques sont aussi des environnements météorologiques et géologiques. Aux remparts de neige des paysages de jeunesse répond la moraine de la vallée du Rhône, sculptée par la glace.

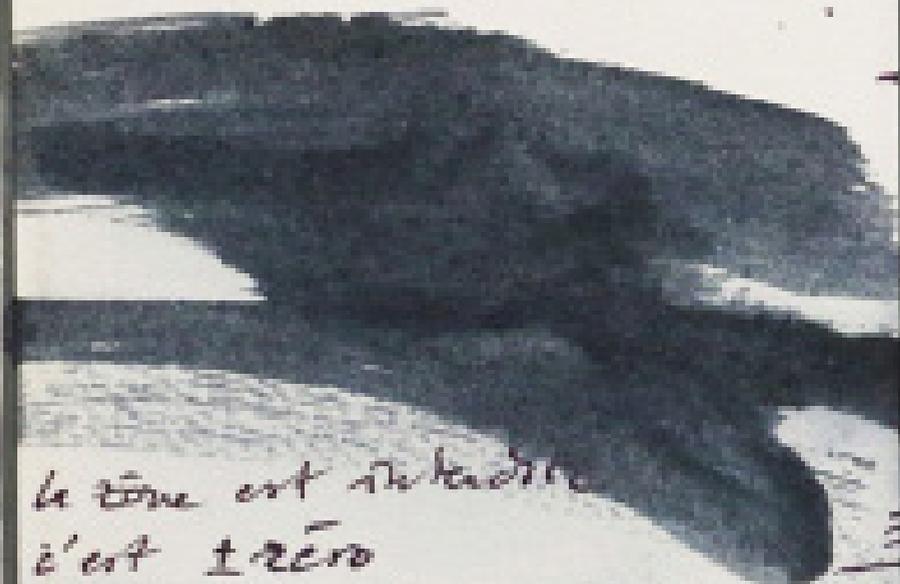


La fascination de Catherine Bolle pour la neige et la glace repose sur la sensibilité de cette action dans l'espace. La neige est créatrice car elle recouvre et transforme les paysages. Par ailleurs, elle se déploie sous nombre d'apparences et de consistances. Elle est poudre aérienne, masse ductile, surface dure, avant de se liquéfier et de s'évaporer. D'une certaine manière, Catherine Bolle prend le contrepied de la déclaration de Cézanne. Dans son travail, la neige regagne toute une intensité métaphorique et poétique. Ce que miment les griffures des plaques de plexiglas et des matrices métalliques destinées à l'impression, ce que marquent les traces de crayons plus ou moins tendres, ce que rejoignent les lavis et les gouaches, c'est à la fois la plasticité versatile de la neige-glace-eau-vapeur ; mais c'est surtout l'expérience intime, temporelle, existentielle de la matière météorologique.

On parle souvent des « neiges d'antan ». Où sont-elles ? La mémoire de la neige est liée à l'enfance, à un souvenir de bonheur, à un rêve de pureté, à un monde réglé par les jeux. Aujourd'hui, avec le phénomène du réchauffement climatique, cette expression nostalgique a soudain pris une actualité glaçante. Catherine Bolle nous le rappelle en redonnant couleur à la neige.

Philippe Kaenel, professeur d'histoire de l'art à l'Université de Lausanne

+ zéro, 2018, encre, craie, crayon, papier  
Arches, lin, 20,6x12,4 cm [détail]



le titre est indéfini  
c'est ± zéro  
mais de quoi, de qui, de quoi  
quand  
+ reporter recueils

le titre est indéfini 2018-2019

carte de  
voyage  
d'hiver

± zéro, 2018  
encre, craie,  
crayon, pa-  
pier Arches,  
lin,  
20,6x24,8 cm  
[plié]

le zéro est indéfini  
c'est  $\pm$  zéro  
mais de quoi, de qui, de quoi  
quand

+  
- reporter reculer

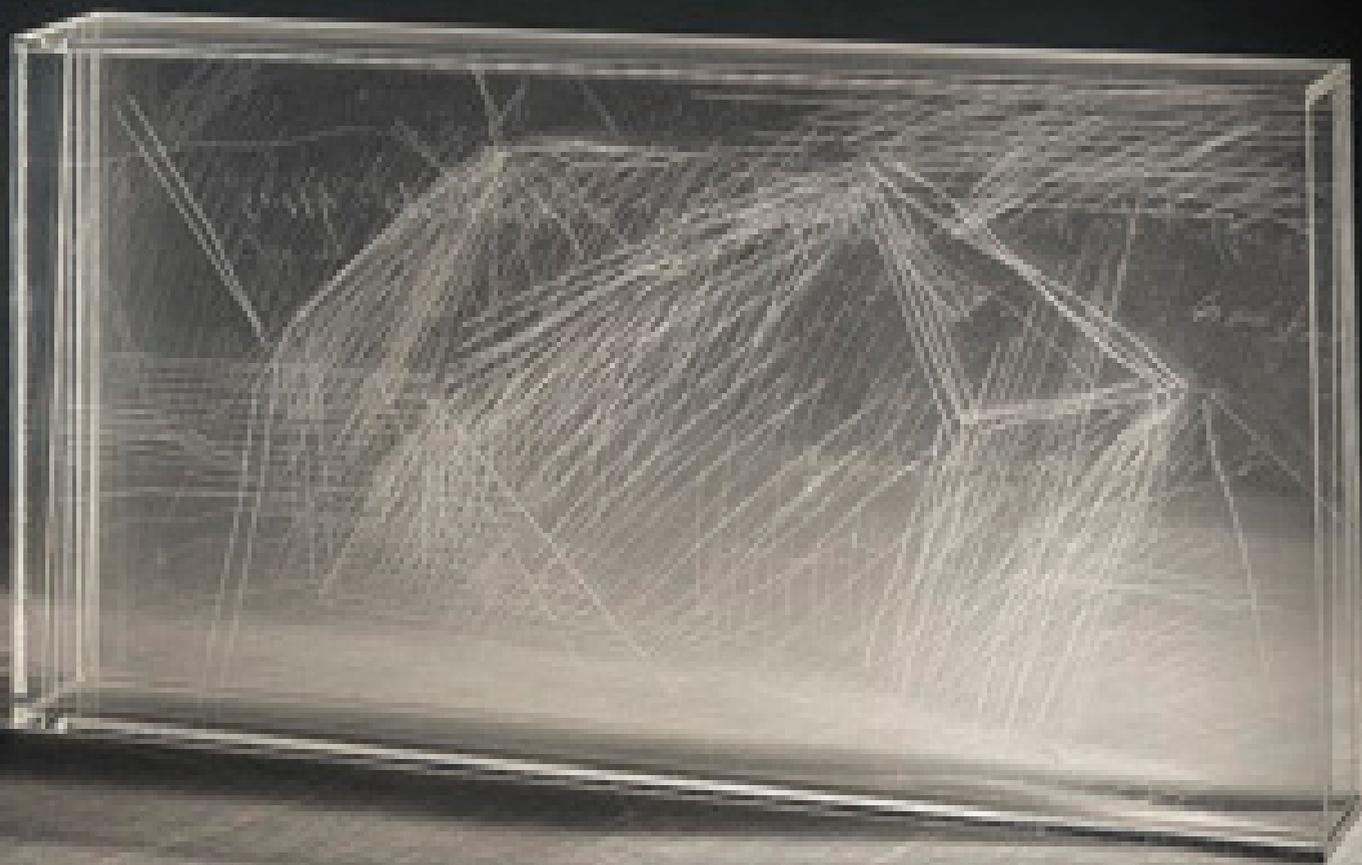
Le zéro 2015-2019

0  
c'est glissant  
mes mains

+  
-

c'est

un voyage, une fraction  
ou instant  
dans distance



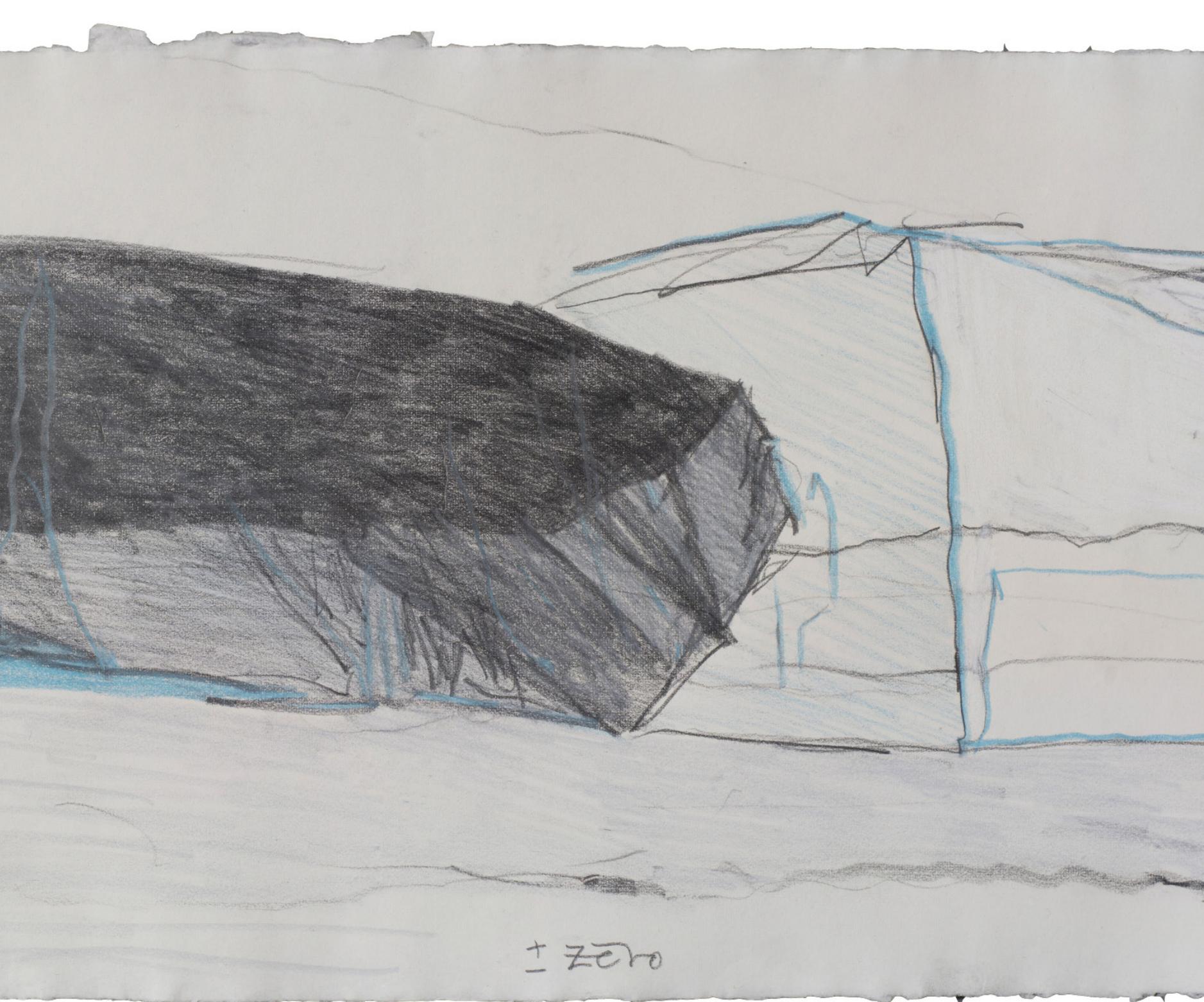
Polyèdre, 2019,  
recueil acrylique  
gravé, 25×52,5×7cm



Les glaces nomades, 2017, verre acrylique gravé, installation



Sonogramme de la Ruche Humaine, 2018, empreinte, encre, papier de Chine, 13,6x39,2 cm



± zéro, 2018, graphite, crayon de couleur, papier d'Espagne [détail]

temps sans unité



sonorité

+ zero

coll 30/10/10



L'Horizon Circulaire, 2003, tempera, encre, lin, 16,5x26 cm

En écoute dans la pièce centrale de la galerie :

Corps de Piano, Séquence 0:0 "note à note", musique originale de Pierre Marietan, 70',  
esquisse 1

Références bibliographiques :

Neige blanc papier - Poésie et arts visuels à l'âge contemporain, 2012, MetisPresses,  
Genève, Philippe Kaenel et Dominique Kunz Westerhoff

Catherine Bolle La Chose Perdue, 2018, Till Schaap Edition, Berne

Crédits photographiques :

© Jacques Bétant, Lausanne prolitteris Catherine Bolle 2019 en pages 10-11

© Gaël Bétant, Lausanne prolitteris Catherine Bolle 2019 en pages 6-7

© Martin Chanda, Châteauneuf, 2019 en pages 12 & 20